

Évènements

Concours général agricole 2016 :
123 médailles pour les produits normands
72 médailles récompensant les élevages et 82 animaux classés
1 Prix d'excellence

Conseil agricole européen
(14 mars)

Colloque organisé par la chambre régionale d'agriculture de Normandie
"Quelles productions de viande en Normandie et pour quels marchés ?"
(25 mars)

À venir :

Ouverture de la télédéclaration du dossier PAC 2016
(du 1^{er} avril au 17 mai inclus)

1^{ère} édition des AgroDays Normandie
(21 avril)

Prix et cotations

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Grandes cultures



Légumes



Au sommaire en mars

Lait : poursuite de la baisse des prix

Viande bovine : hausse du cours de la viande laitière

Viande porcine : quasi-stabilité des cours

Grandes cultures : la fraîcheur régularise la pousse

Cours du blé : reprise en fin de mois

Export : flux stables

Légumes : remontée des cours

Fourrages : remise en état des prairies

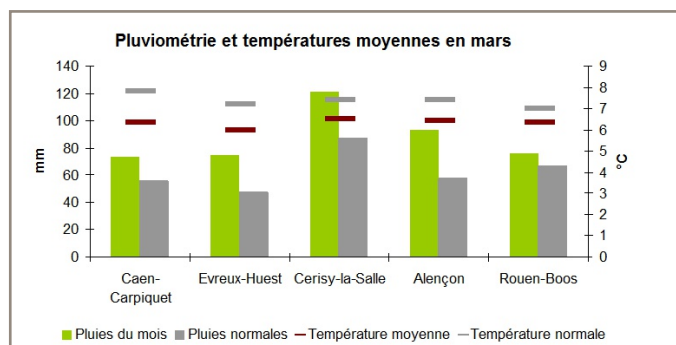
Le Focus du mois : bilan de campagne 2015
2^{ème} partie productions animales

La météo

De la fraîcheur en mars

Les températures sont faibles ce mois de mars. La deuxième décade est particulièrement fraîche pour la saison. La moyenne des minimales sur ces 10 jours plafonne à 0,1°C dans l'Eure. Il gèle 8 fois à Evreux ; 5 fois à Alençon.

La pluie est encore bien présente ce mois, au-dessus des normales. Dans la Manche, à Cerisy-la-salle, il pleut jusqu'à 39 millimètres sur une journée sur la première décade. Dans l'Orne, la moyenne des trente dernières années est dépassée de 62 %. Toutefois, quelques périodes ensoleillées permettent de réaliser les travaux de plaines dans des conditions favorables.



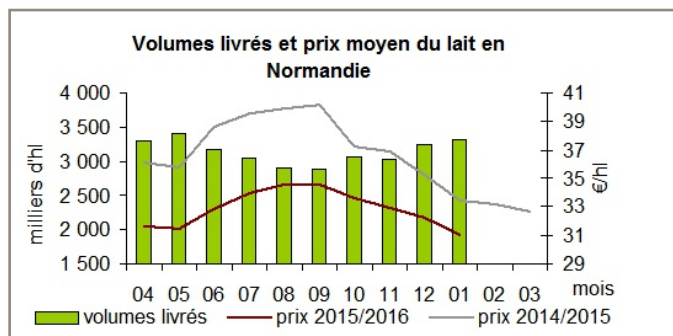
PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : poursuite de la baisse des prix

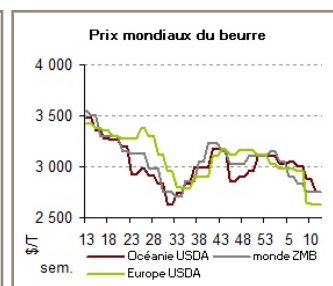
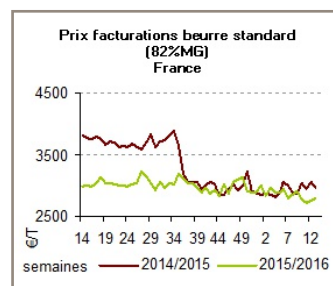
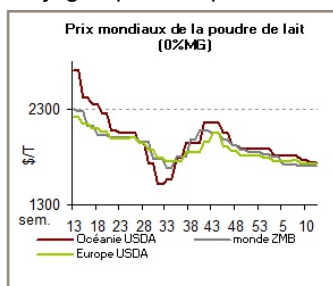
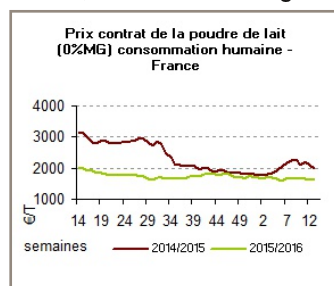
Les prix perdent 3,7 % entre décembre 2015 et janvier 2016 à 31,1 €/100 l en moyenne régionale. En janvier, la collecte normande progresse par rapport au même mois en 2015 (+2,8 %) mais plus modérément qu'en décembre (+4,5 %). La collecte nationale augmente de 1,6 %.

Pour ce premier mois de l'année, la collecte aux Pays-Bas aurait augmenté de 16 % par rapport à janvier 2015. En Pologne, elle aurait progressé de 8 %, et de 4 % en Allemagne.

La plupart des fabrications de produits laitiers est orientée à la baisse. Les stocks européens de poudres de lait, beurre et fromages sont jugés préoccupants.



Source : FranceAgriMer – AGRESTE – EMLestim



Sources : FranceAgriMer – USDA

Viande bovine : hausse du cours de la viande laitière

Les cours sont globalement stables pour la viande bovine. La viande issue de vaches laitières suit cependant une hausse saisonnière de 5 % à 2,80 €/kg. Celle issue de race à viande "R" progresse très légèrement (+ 0,02 €/kg). La valorisation des jeunes bovins "R" se rapproche de celle de mars 2014 avec 4 centimes d'écart au kilogramme. Quant aux boeufs, les prix n'évoluent pas, la hausse saisonnière habituelle n'est pas enclenchée.

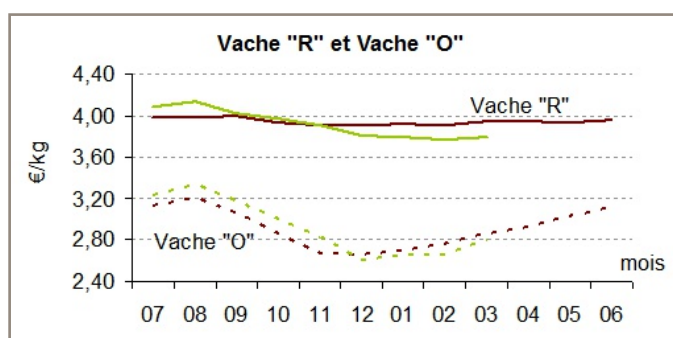
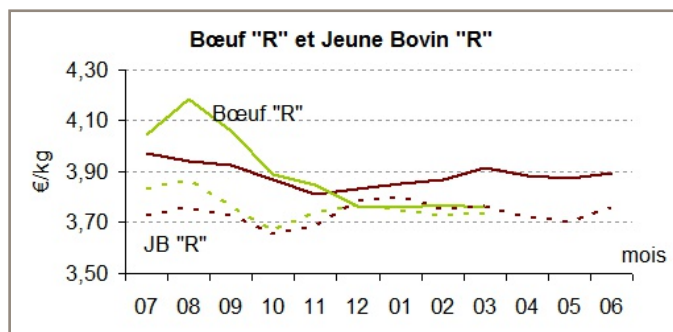
En 2015, le cheptel de reproducteurs bovins laitiers européen (UE à 28) est en hausse de 0,3 % contre une diminution du cheptel français de 1,1 %. Le troupeau allaitant européen évolue de 2,2 % contre 1,6 % pour la France.

La détection d'un cas d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) chez une vache dans les Ardennes crée des inquiétudes quant à l'export de viande.

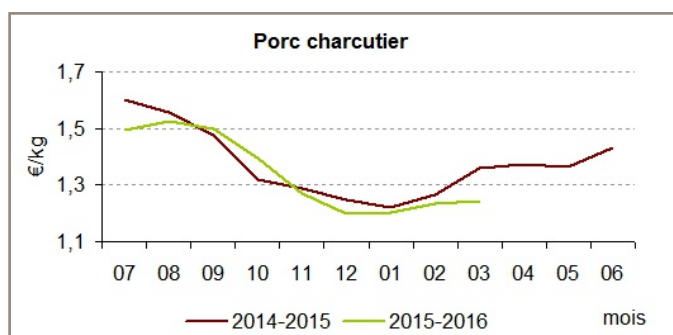
Viande porcine : quasi-stabilité des cours

La viande porcine en Normandie se maintient en mars à un prix moyen de 1,24 €/kg. Les cours du porc français sont plus fermes que ceux des pays voisins, en baisse ces dernières semaines. Ils restent cependant bien inférieurs à ceux des années précédentes (-8,5 % en mars 2016 par rapport à mars 2015).

En 2015 dans l'Union européenne, la production porcine a progressé de 2,2%. La hausse s'est concentrée sur les deux premiers trimestres. Début 2016, l'offre de l'Europe du Nord reste soutenue et la réduction de la production européenne est peu probable en 2016.



Source : FranceAgriMer - cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer -cotations classe E - Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : la fraîcheur régularise la pousse

Les apports d'azote et les désherbages sont effectués sur le blé et l'orge. Le stade épis 1 cm est atteint sur plus des deux tiers des surfaces. Le colza présente une belle allure dans l'ensemble, les fleurs apparaissent. Les larves d'altises peuvent s'avérer préoccupantes, des charançons de la tige de colza sont présents. Le froid de mars régularise l'avance des cultures mais des plantes souffrent de cette fraîcheur. Les premiers semis de betteraves industrielles sont effectués ainsi que les désherbages de pré-levée. Ils sont en cours pour le lin ou terminés selon les secteurs, réalisés dans de bonnes conditions. Les pois sont semés, excepté au nord de la région.

La collecte de février est plutôt favorable au blé, à l'orge, au maïs et au pois. Le cumul de campagne du blé repasse légèrement devant celui de la campagne précédente. L'orge et le pois confirment leur avance. Les stocks de céréales à paille restent très importants.

Cours du blé : reprise en fin de mois

Le cours du blé subit quelques fluctuations mais la tendance de fond est à la baisse hormis la dernière semaine. En effet, une remontée s'opère semaine 13 du fait du recul de l'euro face au dollar. La moyenne mensuelle passe de 14,4 €/quintal en février à 13,9 €/quintal en mars. De la fraîcheur outre-Atlantique cause brièvement des remous sur le marché. En fin de mois, la production russe est revue à la baisse suite au froid dans le pays.

Export : flux stables

L'export de février depuis le port de Rouen, avec 816 307 tonnes est à peine supérieur à celui de février 2015 (+2,9 %). L'avance de 2015/2016 par rapport à 2014/2015 sur le cumul de campagne passe de 17,3 % à 14,8 %. Les perspectives s'annoncent meilleures sur mars.

Légumes : remontée des cours

Les cours du poireau et de la carotte remontent sur mars. La dynamique des échanges de poireaux s'estompe au cours du mois. Le cours du chou fleur de la Manche (expédition) connaît des variations fortes sur mars du fait d'une offre très limitée. Il atteint 19,15 € HT les 6 pièces couronnées le 21 mars puis retombe à 10,15 la même semaine.

Fourrages: remise en état des prairies

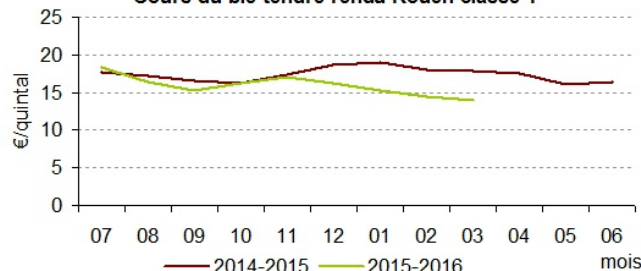
La météo du mois de mars permet la remise en état des prairies. Leur pousse est limitée par la fraîcheur et l'alimentation hivernale est de mise. Des achats limités sont réalisés.

Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1000 T)

	Janv. 2016	Fév. 2016	Evolution 02-16/02-15	Cumul campagne	Evolution N/N-1
Blé	192,59	320,90	51%	2855,42	2%
Orge	28,76	44,82	87%	655,67	13%
Maïs	9,98	6,50	36%	124,66	-16%
Colza	23,74	25,06	-14%	432,33	12%
Pois	3,31	2,56	24%	47,56	48%

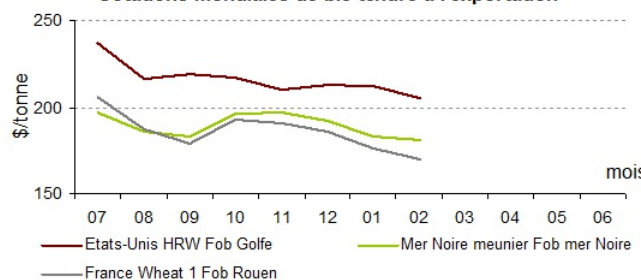
chiffres provisoires consolidés en fin de campagne Source : FranceAgriMer

Cours du blé tendre rendu Rouen classe 1



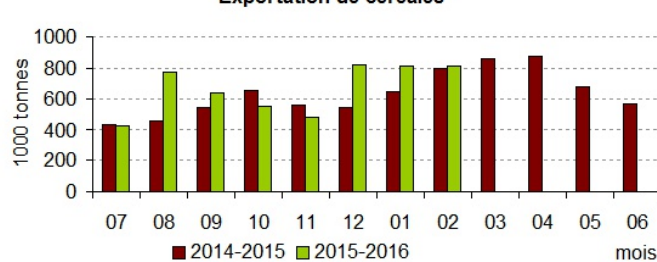
Source : FranceAgriMer

Cotations mondiales de blé tendre à l'exportation



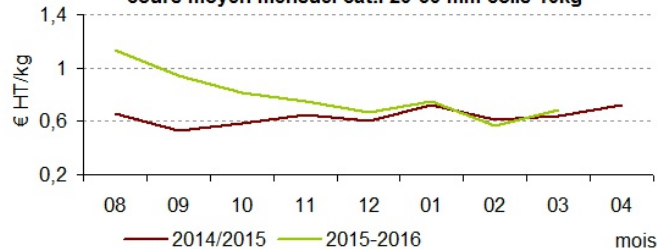
Source : CIC, FranceAgriMer

Exportation de céréales



Source : Port de Rouen

Poireau - Cours expédition Manche cours moyen mensuel cat.I 20-30 mm colis 10kg

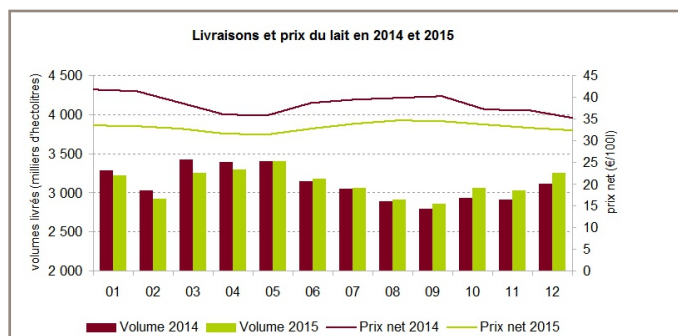


Source : FranceAgriMer - RNM

Bilan de campagne 2015 (2^{ème} partie – productions animales)

Jusqu'à la fin des quotas laitiers, en avril 2015, les collectes mensuelles normandes de lait sont inférieures à celles de 2014. Elles se dynamisent à partir de mai, loin cependant des évolutions constatées dans d'autres pays européens. Sur les deux derniers mois de 2015, le cumul de collecte sur l'année civile devient légèrement supérieur à celui de 2014 avec 3,75 milliards de litres normands collectés fin décembre (+0,23 %).

Dans un contexte de surproduction européenne et de moindre demande chinoise et russe, les prix s'effondrent dans les derniers mois de 2014 et la baisse se poursuit sur 2015. De 33,46 €/100l en Normandie en janvier 2015, soit 20 % de moins qu'en janvier 2014, les prix tombent à 32,30 €/100l en décembre, soit une diminution de 4 %. Cette baisse masque l'augmentation estivale due aux variations saisonnières et pour partie à la revalorisation de certains produits laitiers.

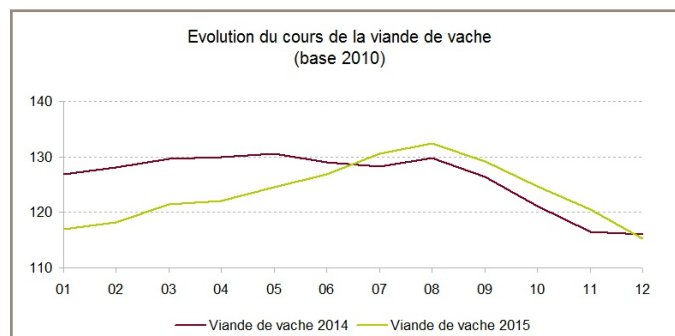


Source : FranceAgriMer – AGRESTE – EMLestim

Les prix de la viande de vaches laitières commencent l'année 2015 par un retrait (-11,5 %) par rapport à janvier 2014, retrait qui s'amenuise sur les premiers mois du fait de la demande en steak haché. La tendance s'inverse en milieu d'année, portée par la remontée des prix suite à l'accord signé en été par les acteurs de la filière. En novembre, le cours de la vache laitière est supérieur de 5,6 % à novembre 2014. Il tombe brusquement en décembre (-0,22 €/kg) et ne remonte qu'à peine les mois suivants, plombé par l'accroissement des abattages dans un contexte laitier difficile.

Hormis l'épisode de remontée des prix en été, les cours des races à viande diminuent sur l'ensemble de l'année. De janvier à décembre 2015, le cours de la vache à viande « R » passe de 3,92 €/kg (contre 4,07 en janvier

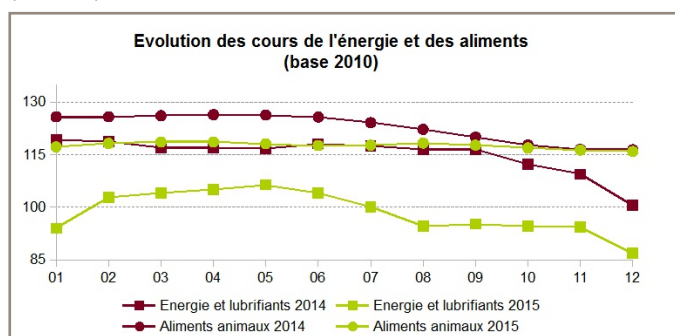
2014) à 3,81 €/kg soit une baisse de 2,8 %.



Source : INSEE- IPPAP

L'année 2015 commence par des prix de viande porcine très faibles (1,22 €/kg) soit 26 centimes en dessous de la moyenne 2011-2014. Suivant une tendance saisonnière, les cours remontent lentement les sept premiers mois jusqu'à atteindre 1,56 €/kg en août. Puis ils diminuent pour terminer à 1,20 €/kg en décembre. La production augmente légèrement en France, et nettement plus dans les autres pays de l'Union Européenne. L'augmentation des exports vers l'Asie ne compense pas les impacts de l'embargo russe pour les produits français. Couplée à une consommation intérieure en recul, la faiblesse des exportations rend le marché des viandes porcines atone et déséquilibré.

Du fait de l'abondance des récoltes de maïs en 2014 et des céréales à paille en 2015, le prix des aliments est globalement faible. La sécheresse estivale engendre un déficit de pousse dans les prairies. En fin d'année, les températures douces permettent une rentrée tardive des bovins. Tiré par la forte baisse du prix de l'énergie, le prix des consommations intermédiaires se contracte en 2015 (-2,7 %).



Source : INSEE- IPAMPA

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt



Directeur de publication : Jean CEZARD
Rédacteur en chef : Michel DELACROIX
Composition et impression : SRISE
Dépôt Légal : à parution
I.S.S.N. : en cours

SERVICE REGIONAL DE L'INFORMATION STATISTIQUE
ET ECONOMIQUE DE NORMANDIE
2 rue Saint-Sever - 76032 ROUEN CEDEX
tél. : 02.32.18.95.93 - fax : 02.32.18.95.97
mél : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

www.draaf.normandie.agriculture.gouv.fr